

Diagnostic local en cohésion social / Schaerbeek / Mai 2022

Introduction : la commune de Schaerbeek en chiffres.

Source principale : Site de l'IBSA : <https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/schaerbeek>.

Située dans le nord-est de l'agglomération bruxelloise et d'une superficie de 8,1 km², Schaerbeek est une commune riche de potentialités, aussi bien sur le plan culturel et architectural qu'en termes de qualité de vie. Faisant partie de ce qu'on appelle « le croissant pauvre », Schaerbeek est composée de nombreux quartiers souvent très populaires et cosmopolites.

Le parc Josaphat est un véritable musée de sculptures en plein air. Au sens propre comme au sens figuré, le parc est à la fois un poumon vert et un large espace social où toutes les composantes de la population peuvent trouver leur compte. Il joue aussi une fonction de « frontière » (toutefois perméable) entre le « haut » et le « bas », entre les quartiers plus et moins denses de la commune.

Population

Schaerbeek est la deuxième commune la plus peuplée de la Région de Bruxelles-Capitale, après Bruxelles-Ville, et la septième commune de Belgique. Elle est composée de quartiers sociologiquement très différents.

Population au 1 ^{er} janvier	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Population totale (nbre d'hab)	132 590	131 451	1 187 890	1 219 270
Densité de population (nbre d'hab)	16 788	16 644	7 314	7 511
Nombre d'hommes pour 100 femmes	98	99	95	96

Schaerbeek connaît une population particulièrement dense comparativement à la moyenne régionale.

Population par groupe d'âge au 1 ^{er} janvier	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Part des -18 ans dans la population totale en %	25,6	24,8	22,9	22,6
Part des 18-64 ans dans la population totale en %	64,6	65,2	64	64,4
Part des 65 ans et + dans la population totale en %	9,8	10	13,1	13

Comparativement à la RBC, la population schaarbeekoise compte plus de jeunes et moins de personnes âgées. Elle est donc une commune « plus jeune ».

Immigration / origines

Population de nationalité étrangère au 1 ^{er} janvier	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Part de la population de nationalité étrangère dans la population totale en %	35,9	36,9	34,6	35,5
Part des ressortissants de l'UE-27 (sans la Belgique) dans la population totale en %	21,5	22,1	22,3	22,9

Schaerbeek est une commune multiculturelle. Chaque année, plus de 3000 personnes venues de l'étranger s'installent à Schaerbeek sans compter les personnes clandestines qui par définition échappent aux statistiques. Partant des statistiques, Schaerbeek rejoint quasiment la moyenne en % qui prévaut en RBC. Elle compte un peu plus d'étrangers dans l'absolu, et un peu moins de ressortissants de l'UE-27 qu'en moyenne régionale.

Parmi cette population étrangère, les communautés les plus représentées à Schaerbeek sont les Marocains, suivis des Français, des Roumains, des Polonais et des Turcs. Les nombres de Français, d'Espagnols et de Guinéens sont par ailleurs en hausse ces dernières années.

Bien qu'absente des statistiques, une communauté « Rom » sédentaire est aussi présente sur le territoire de la commune. Celle-ci connaît un mauvais accès au marché de l'emploi, des problèmes de scolarité et d'intégration. Par ailleurs, une autre population tout aussi peu visible, la communauté « Dom » -à tradition plutôt nomade-, s'est installée depuis ces récentes dernières années. Cette communauté provient des pays du Moyen Orient, tout particulièrement de la Syrie.

Profil des ménages

Ménages privés au 1 ^{er} janvier	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Nombre total de ménages privés	55 896	55 697	545 394	559 260
Taille moyenne des ménages privés	2,4	2,4	2,2	2,2
Part des isolés dans le total des ménages privés en %	41,3	41,4	46,1	46,2
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés en %	13,0	13,2	11,6	11,6

La taille des ménages privés est légèrement plus importante que la moyenne régionale. Par ailleurs, la proportion des isolés est nettement inférieure à celle de la RBC. Par contre, les ménages monoparentaux sont proportionnellement plus nombreux à Schaerbeek.

Revenu des ménages

Statistique fiscale des revenus	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Revenu total net imposable médian des déclarations en €	17 629	19 398	19 044	20 427
Indice de richesse (Belgique = 100)	66	67	78	78

Non seulement les ménages schaarbeekoïses sont de plus grande taille, comme nous l'avons déjà dit, mais en plus, leur revenu médian est moindre. Les ménages schaarbeekoïses sont donc en moyenne « plus pauvre » ou « moins riche ». En effet, l'indice de richesse est nettement en deçà de la moyenne régionale, et n'a augmenté que d'un point de 2014 à 2019, là où la moyenne en RBC est restée stable à 78 sur la même période.

Précarité et aide sociale

Revenu d'intégration sociale (RIS) ou équivalent	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Part des bénéficiaires du RIS ou équivalent parmi les hommes de 18-64 ans en %	6,2	7,4	4,6	5,1
Part des bénéficiaires du RIS ou équivalent parmi les femmes de 18-64 ans en %	8,2	9,5	5,5	6,2
Part des bénéficiaires du RIS ou équivalent dans la population de 18-64 ans en %	7,2	8,5	5,1	5,7

Le nombre de bénéficiaires du RIS est plus important qu'en moyenne régionale. Cela est vrai pour les hommes (7,4% en 2020) et davantage encore pour les femmes (9,5% en 2020 !!). Ensemble, ce nombre se monte à 8,5% en 2020, ce qui suppose une charge très conséquente pour le CPAS et donc la commune.

Bénéficiaires de l'intervention majorée (BIM) au 1 ^{er} janvier	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Part des bénéficiaires de l'intervention majorée parmi les hommes en %	30,1	30,4	24,9	24,8
Part des bénéficiaires de l'intervention majorée parmi les femmes en %	33,8	34,4	27,9	28,2
Part des bénéficiaires de l'intervention majorée dans la population totale en %	31,9	32,4	26,4	26,5

Même constat de pauvreté quand on considère l'intervention majorée au niveau des frais de santé : la part des bénéficiaires de cette aide sociale est en augmentation constante de 2016 à 2021, et concerne davantage de femmes que d'hommes. Comparativement à la moyenne régionale de 26,5% en 2020, la part des bénéficiaires de l'intervention majorée -femmes et hommes confondus-, représente près d'un tiers.

Garantie de revenu aux personnes âgées (GRAPA) en janvier	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Part des bénéficiaires de la GRAPA parmi les hommes de 65 ans et + en %	13,9	14,8	11,0	12,2
Part des bénéficiaires de la GRAPA parmi les femmes de 65 ans et + en %	14,7	16,1	11,5	13,0
Part des bénéficiaires de la GRAPA dans la population de 65 ans et + en %	14,4	15,5	11,3	12,7

Schaerbeek connaît une population plus jeune avec moins de personnes âgées disions-nous en commençant, mais ces personnes âgées, de 65 ans et plus, font davantage appel à la GRAPA, ce qui est encore un indice de précarité caractéristique de la sociologie locale. Ici encore davantage de femmes que d'hommes sont concernées, et ici encore la différence est nette avec la moyenne régionale.

Allocations pour personnes handicapées au 31 décembre	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Part des bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée parmi les hommes de 21 ans et + en %	2,7	2,9	2,6	2,8
Part des bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée parmi les femmes de 21 ans et + en %	3,0	3,0	3,0	3,0
Part des bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée dans la population de 21 ans et + en %	2,8	3,0	2,8	2,9

Les statistiques concernant les bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée sont grosso modo équivalente à la moyenne régionale.

Petite enfance

Milieu d'accueil pour les – de 3 ans au 31 décembre	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Nombre de places d'accueil pour enfants de – de 3 ans pour 100 enfants	25,0	33,2	34,7	43,1

En dépit des investissements réalisés ces dernières années à Schaerbeek, le nombre de places d'accueil pour la petite enfance est plus faible que celui de la moyenne régionale. S'il atteint 43,1 places en 2020 en RBC, il est seulement de 33,2 à Schaerbeek en 2020.

Enseignement

Population scolaire	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015-2016	2020-2021	2015-2016	2020-2021
Part des élèves du maternel fréquentant une école de leur commune en %	67,1	69,9	68,3	71,0
Part des élèves du primaire fréquentant une école de leur commune en %	63,3	67,1	63,4	65,1
Part des élèves du secondaire fréquentant une école de leur commune en %	41,5	43,6	35,9	37,6

La part des élèves fréquentant l'enseignement maternel et primaire rejoint la moyenne régionale.

Schaerbeek dispose de nombreuses écoles tant dans le réseau libre qu'officiel, avec un enseignement communal très élargi, ce qui attire aussi sur son territoire une partie de la jeunesse bruxelloise non schaarbeekoise.

Retard scolaire au lieu de résidence de l'élève	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015-2016	2020-2021	2015-2016	2020-2021
Part des élèves du secondaire avec au – 2 ans de retard scolaire / garçons en %	34,4	26,3	30,5	21,9
Part des élèves du secondaire avec au – 2 ans de retard scolaire / filles en %	29,3	20,6	24,6	16,8
Part des élèves du secondaire avec au – 2 ans de retard scolaire / total en %	31,8	23,5	27,6	19,4

On constate une problématique en matière de retard scolaire plus importante à Schaerbeek, chez les garçons comme chez les filles, en comparaison avec la moyenne régionale, ce qui explique pour partie l'existence de nombreuses initiatives associatives dans le soutien scolaire.

Marché du travail

Population active occupée (lieu de résidence) en %	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Taux d'emploi des hommes de 15-64 ans	51,3	59	52,7	60,1
Taux d'emploi des femmes de 15-64 ans	41	47,8	43,4	50,4
Taux d'emploi total des 15-64 ans	46,1	53,4	48	55,3

Les taux d'emploi sont légèrement inférieurs à la moyenne régionale.

Chômage en %	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Taux de chômage des hommes 15-64 ans	25,8	17,8	21,1	15,7
Taux de chômage des femmes 15-64 ans	27,3	19,8	23,3	17,1

Taux de chômage des 15-64 ans	26,5	18,7	22,6	16,3
Taux de chômage des 15-24 ans	38,8	27,3	35,4	23,6

Les taux de chômage sont aussi plus importants à Schaerbeek en comparaison avec la moyenne régionale.

Travail à temps partiel en %	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Part des hommes salariés à temps partiel de 15-64 ans	21,3	21,5	19,4	19,2
Part des femmes salariées à temps partiel de 15-64 ans	46,5	46,3	43,3	42,4

Le travail à temps partiels est une réalité très prégnante dans la commune. Particulièrement celui des femmes atteint des records à Schaerbeek. Ici aussi Schaerbeek est au-dessus de la moyenne en RBC.

Economie

Emploi intérieur (lieu de travail)	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Nombre de salariés de 15 ans et +	42 479	45 652	602 485	617 654
Nombre d'indépendants (aidants inclus)	8 753	9 809	82 029	93 845

La proportion des indépendants est dans la moyenne régionale, alors que le nombre de salariés est en deçà.

Entreprises au 31 décembre	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Nombre d'unités locales d'établissement	2 662	2 797	35 348	37 907
Nombre d'entreprises assujetties à la TVA	8 320	9 035	94 436	110 825

Schaerbeek connaît un nombre d'entreprises important qui traduit un certain dynamisme économique.

Logement	Schaerbeek		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Nombre de logement au 1 ^{er} janvier	61 128	58 111	562 996	586 090
Nombre de logements sociaux pour 100 ménages privés au 31 décembre	4,3	4,6	7,3	7,2
Loyer mensuel moyen d'un appartement 2 chambres en €	/	701	/	770
Prix médian des ventes d'appartements en €	170 000	225 000	180 000	228 000

Le nombre global de logement est en diminution sur la commune alors que l'offre en logements sociaux reste très nettement en deçà de la moyenne régionale. Par ailleurs, les prix de l'immobilier sont fortement en hausse. Ces indicateurs témoignent d'une problématique accrue dans l'accès au logement pour les plus faibles revenus.

Méthodologie

Le diagnostic de cohésion sociale s'appuie sur plusieurs démarches méthodologiques :

- Trois sessions d'animations avec les associations et autres acteurs et actrices impliquées dans les actions de cohésion sociale à Schaarbeek
- Questionnaire envoyé aux associations et autres acteurs et actrices impliquées dans les actions de cohésion sociale à Schaarbeek
- Recherche des études existantes sur le sujet

Les sessions d'animation

Trois sessions d'animation¹ en présentiel ont été réalisées en vue de récolter les données qualitatives nécessaires à nourrir le diagnostic local. La participation aux animations s'est faite sur base volontaire. Chaque session a visé trois quartiers regroupés pour l'occasion à une date précise comme le montre le tableau ci-dessous:

Sous-groupes	Quartiers	Dates proposées	Logique du regroupement
1	Nord, Brabant, Chaussée de Haecht	Mardi 15 février 2022 de 13h30 à 16h30	Dans ces quartiers il y a une offre large (P1 et P2), mais elle est saturée à cause d'une demande très importante. De plus, il s'agit des trois quartiers où se joue la réflexion transcommunale « Schaarbeek-Saint Josse ».
2	Colignon- Gare de Schaarbeek-Helmet	Vendredi 18 février 2022 de 13h30 à 16h30	Quartiers se caractérisant par une demande très importante. L'offre est moins volumineuse que dans le <i>Sous-Groupe 1</i> et elle semble se concentrer au sein des quartiers de la Gare de Schaarbeek et d'Helmet. Quid de Colignon ? Est-elle l'offre des deux premiers quartiers aussi fructueuse par la population de Colignon ? Et si oui, cette offre est-elle suffisante à couvrir les besoins de la population de Colignon ?

¹ Initialement, une quatrième session était prévue le lundi 28 février avec les associations actives dans les quartiers de Josaphat- Gare Josaphat – Plasky. Toutefois, cette réunion n'a pas eu lieu, car seulement une association aurait pu y participer.

3	Dailly- Reyers- Terdelt	Mercredi 23 février 2022 de 13h00 à 16h00	Il s'agit des quartiers avec une très peu d'offre, mais qui peuvent potentiellement présenter des problèmes. Il serait donc intéressant examiner si un renforcement des actions est nécessaire au sein de ces quartiers.
---	-------------------------	---	--

Les trois heures d'animation se sont articulées autour de deux moments spécifiques. Dans un premier moment, les acteurs ont été invités à réfléchir à leur territoire, notamment leur quartier, ses spécificités, les tendances qui y ont lieu, et ainsi à partager des récits autour d'une thématique spécifique (voir infra). Dans un deuxième temps, après la pause, les participants se sont focalisés sur les actions développées et à développer en cohésion sociale, tout en soulignant des lacunes à combler, les secteurs qui méritent une attention particulière et les axes prioritaires qui nécessitent d'être renforcées davantage.

Les animations se sont appuyées sur différentes méthodologies (géographie subjective, groupes de discussions, récits) dont le but a été d'encourager un processus d'analyse co-construite et dynamique, qui laisse émerger les besoins par quartier.

Déroulement de l'animation²

Première partie : lecture du territoire

Cette partie visait à réaliser une lecture du territoire (notamment des quartiers), cette dernière étant indispensable à saisir l'importance de toute priorité en termes de cohésion sociale. La première partie comptait trois moments/méthodes :

1. Briser la glace : mon quartier, un mot clef

Cet exercice a permis d'introduire les participants à l'animation, en portant tout suit l'accent sur la dimension du quartier et en jetant les bases d'une réflexion dynamique.

Méthodologie : Les participants ont été invités à réfléchir à un mot clef décrivant bien -selon eux- leur quartier. Ce mot-clé, noté sur un post-it , a été collé sur la carte du quartier.

2. Réflexion autour des trois questions ouvertes

Les trois questions suivantes ont été pensées dans but de situer le diagnostic dans une réflexion profonde portant sur les besoins et les priorités des quartiers.

2.1 « Quelles sont -à votre avis- les transformations récentes (dernier quinquennat) ayant eu lieu dans votre quartier ? »

² Bien que ce protocole a été pensé pour le quatre groupes, des ajustements peuvent être introduits pour les sous-groupe 2, 3 et 4 si des améliorations s'avèrent nécessaires.

(À titre d'exemple : changements urbanistiques, aménagement urbain³, gentrification⁴).

2.2 Peut-on observer des mouvements de populations importants dans votre quartier ⁵? Si oui, lequel(s) ? Pensez-vous que ces mouvements ont influencé ou devraient influencer les politiques de cohésion sociale ?

2.3 Peut-on observer dans votre quartier la présence d'un ou plusieurs publics invisibles⁶ ? Si oui, lequel(s) ? Et comment peuvent être impliqués dans les actions de cohésion sociale ? Quels sont leurs besoins spécifiques ?

Méthodologie : Les trois questions ont été imprimées et accrochées sur un flipchart. Nous avons ensuite proposé un tour de table : chaque participant est intervenu sur une ou plusieurs questions à son choix. Les réponses et les mots-clefs des interventions ont été notés sur des feuilles.

3. Récits autour de la question de la confiance aux institutions

Les participants ont été invités à s'exprimer sur la question de la confiance vis-à-vis des institutions de proximité. Cette question peut jouer un rôle fondamental, car les institutions sont impliquées dans la création et implémentation des actions de cohésion sociale. Un niveau faible de confiance vis-à-vis de ces institutions de la part des citoyens, des bénéficiaires des actions et des associations, peut influencer de manière négative le déroulement des actions et politiques de cohésion sociale.

Méthodologie : les participants – toujours divisés en groupes- ont raconté -en 3 min- un épisode portant sur la **relation entre leur public et les institutions de proximité** (police, service éducation, CPAS, services communales, etc.), témoignant une tendance de confiance

³ Aménagement urbain : certains quartiers peuvent avoir été l'objet d'action publique visant à orienter, d'influer sur la répartition des infrastructures et les équipements d'un espace donné, afin de corriger les déséquilibres et orienter les développements spatiaux. L'aménagement urbain peut aussi produire des conséquences sur le quartier, en changeant la demande et l'offre en termes de cohésion sociale.

⁴ Gentrification : dans ces dernières années plusieurs communes et quartiers de la région bruxelloise ont été marqués par un processus de gentrification, due à l'arrivée de catégories sociales plus favorisées, qui réhabilitent certains logements et importent des modes de vie et de consommation différents. Ce phénomène aussi peut produire de conséquences en termes de cohésions sociale et inégalités.

⁵ Par mouvement de populations, nous nous referons à tout mouvement démographique important (arrivé ou départ des nouveaux habitants appartenant à une nationalité spécifique), mouvement naturels (naissance et décès) peuvent se manifester au sein du quartier. Ces mouvements peuvent être accompagné ou provoqué par des transformations socio-économiques, sociales et culturelles.

⁶ Public invisible. Avec ce terme, nous visons tout population qui reste souvent hors de tout radar institutionnel et qui – tout en étant de cause- ne bénéficie pas d'une offre publique, de droits et de services (par exemple ceux qui ne sont pas inscrits auprès ou accompagné par le service public de l'emploi/ formation/ études/ sanitaire). Il s'agit souvent des populations précarisées (sans-abris, réfugiées, Roms ; Doms). La présence de ce public peut produire des conséquences importantes en termes de priorisation d'actions de cohésion sociale, ces dernières devant viser à repérer et remobiliser ce public, sécuriser les parcours des publics en proposant des solutions concrètes d'insertion et/ou d'accompagnement en lien avec le service public de l'emploi et le service public régional de formation.

ou méfiance vis-à-vis des institutions. Après accord de la personne, les récits ont été enregistrés (si la personne donnait son d'accord).

Tableau 1 Résumé première partie

Exercice	Animateur	Durée	Matériel	Divers
Introduction/présentation de l'équipe	Juan	'5	NA	Rappeler le but de cette rencontre et l'importance du diagnostic
Briser la glace : mon quartier, un mot clef	Cracs	'15	Cartes des quartiers, post-it, crayons	Limiter l'exercice à la récolte des mots-clés.
Réflexion autour des trois questions ouvertes	Cracs	'40	Feuilles, crayons, surligneur	Pour Juan : prévoir une personne pour chaque groupe qui prend note
Récits sur la question de la confiance aux institutions	Cracs	25'	Enregistreur	Le récit de chaque participant doit durer max 3 min.

Pause : 15'

Deuxième partie : autoévaluation de l'offre et des besoins

Dans cette partie, nous entrons dans le cœur de la question. Les participants sont invités à réfléchir aux actions développées dans le cadre de la cohésion sociale, ainsi que aux limites et lacunes.

Méthodologie : nous avons travaillé à nouveau avec les cartes du quartier. Chaque participant a été invité à prendre la parole et répondre à cette question : *si des nouveaux opérateurs seraient disponibles dans le prochaines semaines, quel axe prioritaire et quel quartier devraient être privilégiés?*

L'objectif est d'identifier le nombre d'opérateurs supplémentaire pour la priorité 1, 2, 4.

En guise de conclusion, nous demanderons aux participants de fournir un retour sur leur ressenti de la journée.

Méthodologie : tour de table.

Tableau 2 Résumé deuxième partie

Exercice	Animateur	Durée	Matériel	Divers
Autoévaluation de l'offre et des besoins	Cracs	1h00	Cartes des quartiers, post-it, crayons	
Conclusion	Juan- Cracs	'20	NA	Participants font un retour sur leur ressenti par rapport à la journée

Analyse qualitative par groupe de quartiers

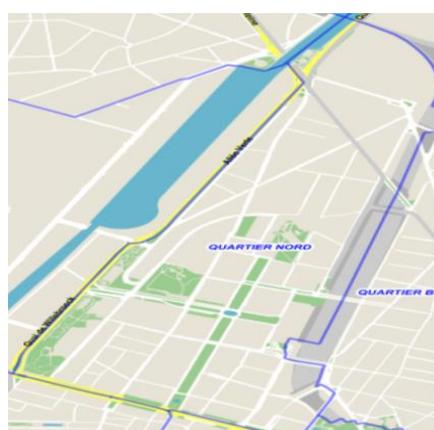
Analyse empirique : quartiers Nord, Brabant, Chaussée de Haecht

Données des fiches COCOF

Quartier Nord
(Commune de Bruxelles-Ville, de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode)
(15.918 habitants)



Données de l'étude de programmation :



Indicateur synthétique de difficultés scolaires (<i>D1 = faible ; D10 = élevé</i>)	D10	
Retard scolaire (<i>Moyenne régionale 14,5%</i>)	25%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (<i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i>)	659	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Sous offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle (<i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i>)	7	
Indicateur de mixité socio-économique (<i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i>)	1	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 19,69	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 8,12	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 13,93	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 7,98	
Part de l'Afrique du Nord (%)	↑ 5,88	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 4,09	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↑ 5,23	

Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 14,38	<input checked="" type="checkbox"/>
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 15,14	<input checked="" type="checkbox"/>
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↓ 16257	<input checked="" type="checkbox"/>
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↓ 39,70	<input checked="" type="checkbox"/>
Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 7,0	<input checked="" type="checkbox"/>

Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Nord :



Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Nord :

1. CréActions, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en P2
2. Espace Dialogue Interculturel (EDI), opérateur local en soutien scolaire (P1)
3. Les Amis d'Aladdin, opérateur local en soutien scolaire (P1)
4. Lire et Ecrire, opérateur régional en apprentissage du français (P2)

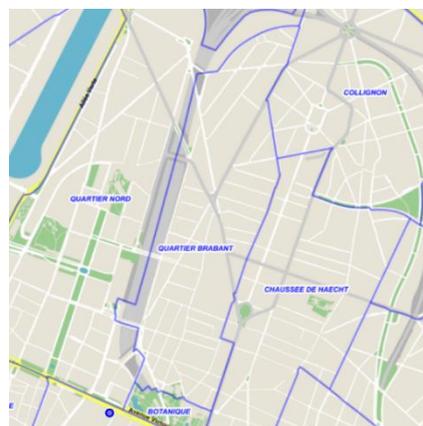
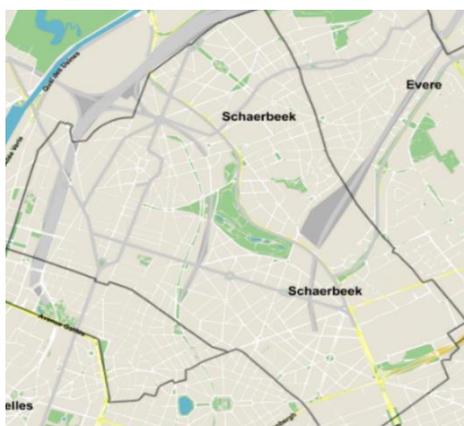
Nouveaux acteurs ayant intégrés récemment le réseau de la Cohésion sociale :

1. Souterrain Production, opérateur local existant depuis 20 ans promouvant le hip-hop comme moyen d'émancipation dans les milieux populaires
2. La Belle Hip Hop, autre opérateur plus récent promouvant le hip-hop particulièrement auprès des jeunes filles

Quartier Brabant
(Communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode)
(19.197 habitants)



Données de l'étude de programmation :



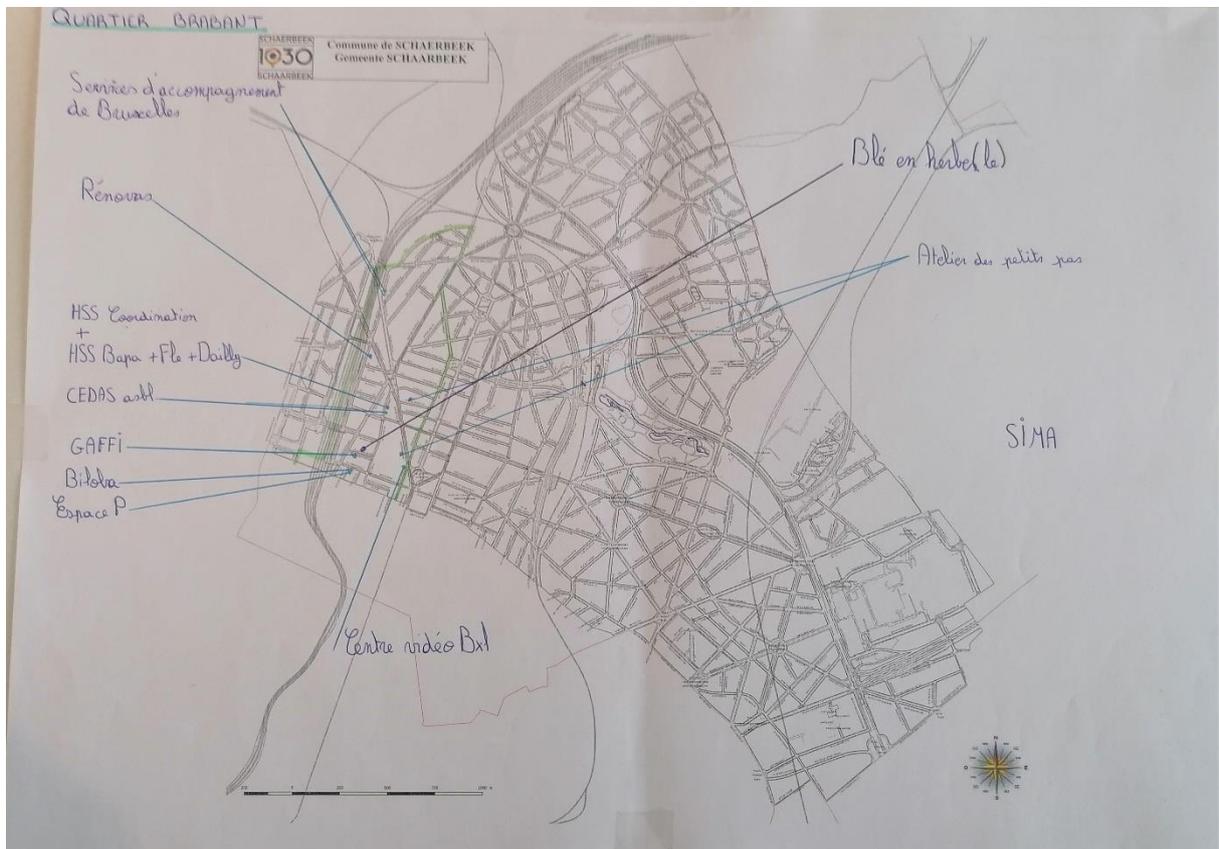
Indicateur synthétique de difficultés scolaires (<i>D1 = faible ; D10 = élevé</i>)	D10	
Retard scolaire (<i>Moyenne régionale 14,5%</i>)	26%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (<i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i>)	935	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle (<i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i>)	5	
Indicateur de mixité socio-économique (<i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i>)	1	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 19,59	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↗ 7,93	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 14,00	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↑ 15,01	
Part de l'Afrique du Nord (%):	↑ 5,99	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 4,63	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↗ 3,82	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↗ 13,93	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 16,14	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↓ 15480	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↓ 39,41	



Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Brabant :



Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Brabant :

1. Harmonisation Sociale Schaerbeekoise, opérateur local en apprentissage de français (P2), également opérateur linguistique BAPA, en charge par ailleurs de la Coordination locale de Schaerbeek
2. Le CEDAS, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en apprentissage du français (P2), par ailleurs opérateur linguistique BAPA
3. Le GAFFI, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en apprentissage de français (P2)
4. L'Atelier des Petits Pas, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en P2
5. Le Centre Vidéo de Bruxelles (CVB), opérateur local en vivre ensemble (P4B)

Nouvel acteur ayant intégré récemment le réseau de la Cohésion sociale à Brabant:

1. Le Service d'Accompagnement de Bruxelles, opérateur local et régional spécialisé dans l'insertion et l'aide aux des personnes handicapées

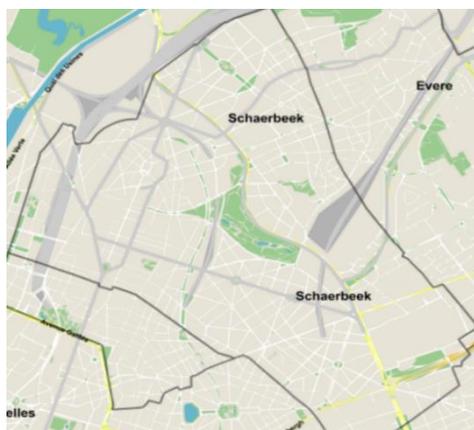
Autres acteurs pertinents en termes de Cohésion sociale dans le quartier Brabant :

1. Biloba, opérateur local travaillant avec et pour les seniors
2. Espace P, opérateur local spécialisé dans la sensibilisation des thématiques touchant à la prostitution et le soutien aux professionnel(le)s du secteur
3. Le Blé en herbe, opérateur local en soutien scolaire
4. SIMA, opérateur local de St Josse en apprentissage du français (P2)

Quartier Chaussée de Haecht
(Communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode)
(18.110 habitants)



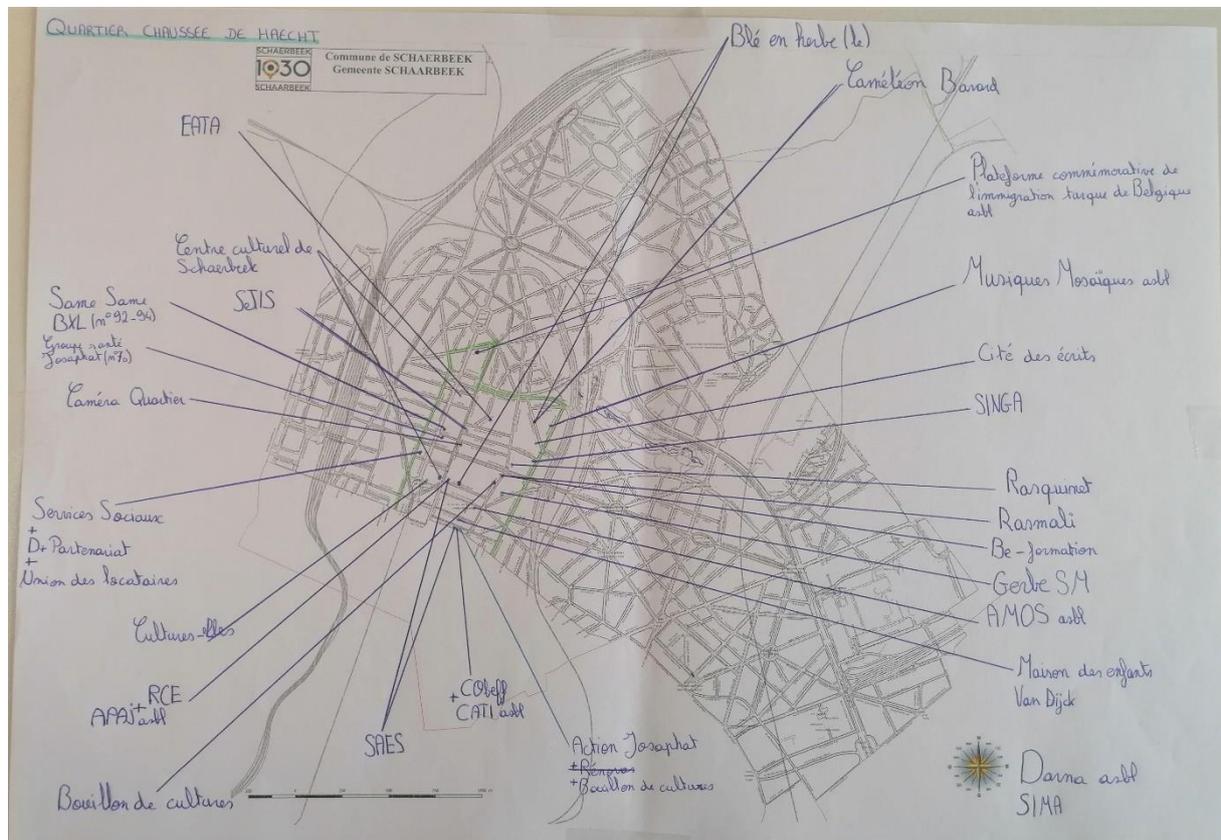
Données de l'étude de programmation :



Indicateur synthétique de difficultés scolaires (<i>D1 = faible ; D10 = élevé</i>)	D10	
Retard scolaire (<i>Moyenne régionale 14,5%</i>)	25%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (<i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i>)	735	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle (<i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i>)	4	
Indicateur de mixité socio-économique (<i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i>)	4	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	18,32	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	7,77	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	13,49	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	15,95	
Part de l'Afrique du Nord (%):	3,88	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	3,11	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	4,42	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	12,76	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	14,44	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	16314	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	40,19	

Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Chaussée de Haecht :Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Chaussée de Haecht :

1. EATA, opérateur local en soutien scolaire (P1)
2. Same Same Brussels, opérateur local en vivre ensemble (P4A)
3. Groupe Santé Josaphat, opérateur local en apprentissage du français (P2)
4. Caméra quartier, opérateur local en vivre ensemble (P4A)
5. Cultures et Elles, opérateur local en soutien scolaire (P1)
6. Bouillon de cultures, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en apprentissage du français (P2)
7. Le Caméléon bavard, opérateur en soutien scolaire (P1)
8. Rasquinat, opérateur local en soutien scolaire (P1)
9. Action en milieu ouvert de Schaerbeek (AMOS), opérateur local en soutien scolaire (P1)
10. Le Partenariat D+ de Schaerbeek et St Josse (P2)

Autres acteurs pertinents en termes de Cohésion sociale dans le quartier Chaussée de Haecht :

1. Centre Culturel de Schaerbeek, opérateur para-communal promouvant la culture pour tous
2. Services sociaux de quartiers 1030, opérateur local de soutien à la population accueillant divers autres asbl comme l'Union des locataires et le Partenariat D+
3. Réseau Coordination Enfance (SAES), opérateur local et de coordination orienté sur le soutien à l'Enfance et la Petite enfance
4. L'APAj, opérateur régional d'ISP orienté vers les jeunes des milieux populaires
5. Action Josaphat, opérateur local orienté jeunesse (projet issu de Bouillon de cultures)
6. Le Blé en herbe, opérateur local en soutien scolaire
7. Plateforme commémorative de l'Immigration turque en Belgique, opérateur local promouvant la diversité et l'interculturalité au travers de la musique
8. Musiques mosaïques, opérateur local et régional promouvant la musique et les instruments de musiques alternatifs auprès des enfants et jeunes
9. SINGA, opérateur local promouvant l'accueil, le soutien et l'aide aux primo-arrivants
10. RASMALI, opérateur local récent promouvant des activités d'encadrement des plus jeunes et de soutien scolaire
11. Be-Formation, nouvel opérateur local promouvant l'expression, l'animation et la formation aux NTIC
12. La Gerbe (Santé Mentale) , opérateur local promouvant un accompagnement de la santé mental dans les milieux populaires, promouvant aussi des activités de rencontres entre et pour les seniors
13. Maison des enfants Van Dijck, opérateur local orienté vers les services à l'enfance et la petite enfance

Analyse qualitative de la coordination

1/ Constats généraux sur les quartiers Nord / Brabant / Chaussée de Haecht

Voilà les mots-clés évoqués par les participants du GT pour décrire les quartiers Nord, Brabant et Chaussée de Haecht.

Multiculturel

Densité, Dynamique
et Communauté

Multiculturalité

Carrefour
Lieux de vie et de
survie

Multiculturalité,
limite de Saint-
Josse, couleur

Enfants et familles ++++
Partenariat frontière symbolique,
isolement (les gens ont l'impression
que c'est laissé à l'abandon par les
pouvoirs publics

Dense

En positif, la vitalité et la dynamique de ces quartiers est soulignée. Ils sont des lieux de vie pour beaucoup qui permettent aussi la survie d'autres moins bien lotis. Une solidarité intra-communautaire forte semble caractériser ces quartiers en même temps qu'une certaine violence se fait aussi ressentir, particulièrement autour des rues où se concentre la prostitution. Certains citoyens peuvent s'y sentir à l'aise, et d'autres moins ayant un sentiment d'insécurité plus important (particulièrement chez les femmes). Beaucoup d'habitants sont tentés de quitter le quartier quand ils le peuvent. Les quartiers Nord et Brabant concentrent la plupart des migrants arrivant dans la commune en raison de la proximité de la gare du Nord.

La densité de la population, déjà importante à l'échelle de la commune, atteint donc dans ces quartiers des niveaux plus élevés encore. Ce à quoi s'ajoutent des indicateurs au rouge :

- Difficultés scolaires rencontrées importantes chez les plus jeunes
- Retard scolaire important touchant un quart de la population scolaire
- Composante importante d'enfants et de jeunes supérieure à la moyenne
- Une mixité culturelle concentrée sur quelques nationalités
- Une mixité socio-économique très faible
- Part des mères seules avec enfants approchant les 15%

2/ Les problématiques saillantes relevées en GT

Les problématiques saillantes suivantes ont été pointées dans le courant des échanges :

- Des problèmes importants de mobilité alors que d'importants travaux publics sont en cours dans le cadre du plan MOVE promu par la Commune avec le soutien de la Région ;
- La gentrification aux abords de ces quartiers qui a pour effet d'enfermer les plus pauvres dans les quartiers les plus mal lotis ;
- Une précarité en forte augmentation avec la crise du Covid-19 ;
- Un décrochage scolaire des plus jeunes encore accru par la crise sanitaire ;
- Une collaboration entre les écoles et les associations déjà pas évidente, rendue plus difficile depuis le Covid-19 et le retard scolaire aggravé pour de nombreux enfants ;
- Une fracture numérique aggravée par la généralisation des services rendus à distance et via le net à tous les niveaux → augmentation des inégalités sociales et des tensions avec perte de droit dans certains cas
- La pression à la numérisation accrue par la crise sanitaire (et voulue par les autorités) marginalise une partie importante de la population la plus fragile ;
- Une économie « noire » importante qui permet aux gens de s'en sortir mais pas nécessairement de rentrer dans le système ;
- Une grave problématique en matière de logement se doublant d'une exploitation par des marchands de sommeil vivant sur le dos des migrants illégaux ou en fragilité ;
- Une économie « souterraine » autour de la drogue, de la prostitution et de l'argent facile ;
- Une jeunesse abondante au capital socio-culturel et économique faible laissé trop souvent livrée à elle-même, avec très peu d'infrastructures et de projets adaptés à leur accrochage → importance des projets et actions alternatifs aux formations traditionnelles ;

- Une mixité sociale et culturelle qui butte parfois sur des barrières psychologiques entre groupes → la mixité ne se décrète pas ; il faut aussi la vouloir, ce qui n'est pas toujours le cas (selon les stratégies et intérêts des acteurs)
- Une augmentation des violences intrafamiliales ;
- Une confiance dégradée envers les institutions de manière générale.

Plan d'action sur les quartiers Nord / Brabant / Chée de Haecht

Il ressort des échanges que le plan d'action pour les cinq années à venir devrait intégrer les recommandations suivantes :

- Le besoin en soutien scolaire apparaît comme toujours devoir être prioritaire dans les quartiers Nord / Brabant / Chée d'Haecht ;
- De même, le besoin en apprentissage du français (Alpha et FLE) continue lui aussi d'être perçu par les associations comme répondant aux besoins des populations de ces trois quartiers qui accueillent constamment de nouveaux arrivants ;
- En conséquence, le plan d'action devrait pouvoir accueillir de nouveaux projets en priorités 1 et 2, si de nouvelles associations devaient apparaître dans ce quartier ;
- Il serait important et pertinent de développer et soutenir de « projets alternatifs » d'animation et de formation de type P4 (Vivre ensemble) orienté sur les jeunes en difficulté ou en recherche ; des projets qui permettent l'expression et la formation des plus jeunes (en divorce avec l'Ecole et pas encore intégré dans le monde du travail) ;
- Dans ce sens, il est recommandé à la Cocof d'assouplir les normes administratives qui limitent très fort la priorité 4 sur le Vivre ensemble ;
- L'accueil de projets tournant autour du transgénérationnel apparaît aussi comme un travail pertinent qui pourrait se déployer à partir de nouveaux acteurs dans le cadre d'un plan d'action sur ces quartiers ;
- Le renfort de la socialisation des 18-25 ans et l'intergénérationnel pourraient être des priorités locales propres à Schaerbeek en matière de cohésion sociale

Analyse empirique : quartiers Colignon, Gare de Schaerbeek , Helmet

Données des fiches COCOF

Quartier Colignon (Commune de Schaerbeek, 18.005 habitants)



Données de l'étude de programmation :

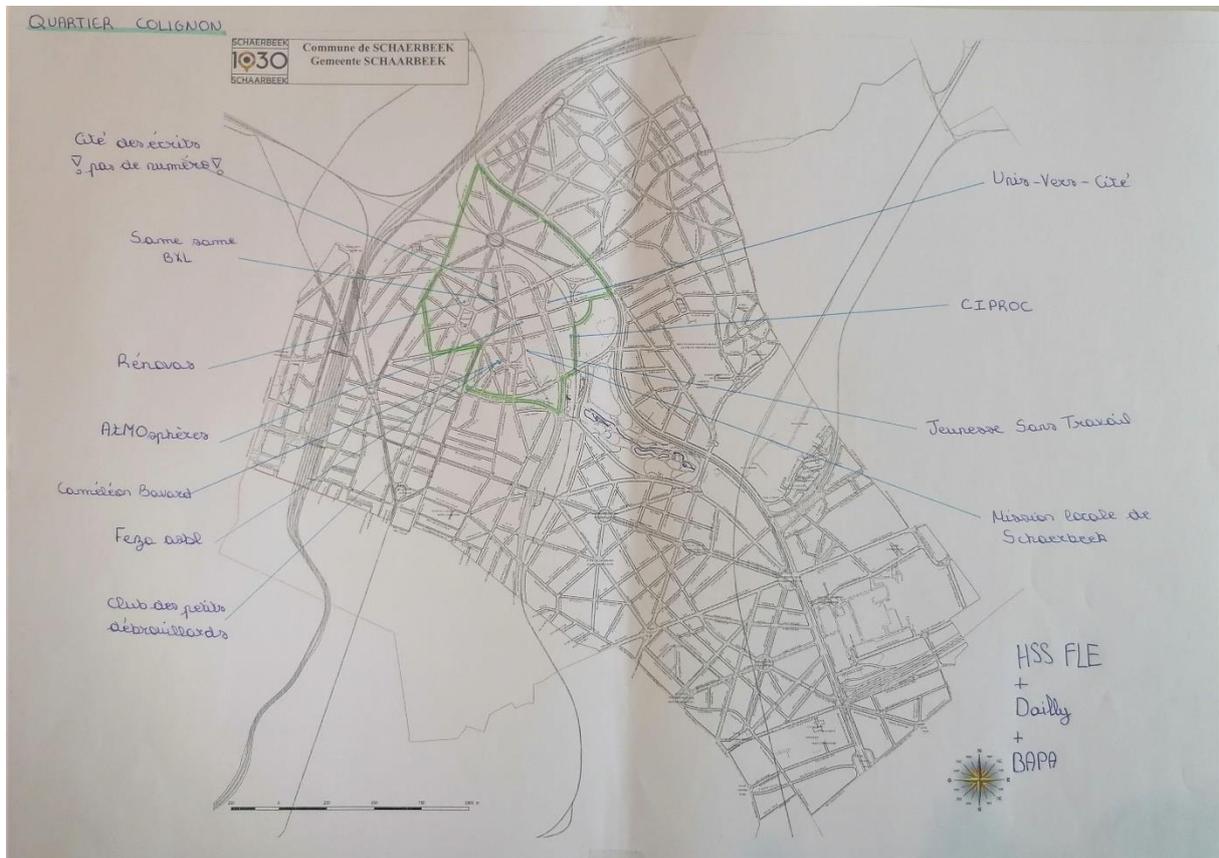
Indicateur synthétique de difficultés scolaires (<i>D1 = faible ; D10 = élevé</i>)	D9	
Retard scolaire (<i>Moyenne régionale 14,5%</i>)	26%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Sous offre (2)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (<i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i>)	654	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Sous offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle (<i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i>)	6	
Indicateur de mixité socio-économique (<i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i>)	5	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 20,42	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 8,10	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 14,60	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 8,00	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 5,62	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 3,36	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↗ 3,66	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↗ 13,95	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 14,40	

Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 17761	🟡
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↘ 43,39	🔴
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 9,2	🔴

Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Colignon :



Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Colignon :

1. Same Same Brussels, opérateur local en P4 Vivre ensemble
2. Caméléon bavard, opérateur local en soutien scolaire (P1)
3. FEZA, opérateur local en apprentissage du français (P2)
4. Le Club des Petits débrouillards, opérateur local en soutien scolaire (P1)
5. CIPROC, opérateur local en apprentissage de français (P2) et opérateur linguistique BAPA
6. Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente (LEEP), acteur local en apprentissage du français (P2)

Autres acteurs pertinents en termes de Cohésion sociale dans le quartier Colignon :

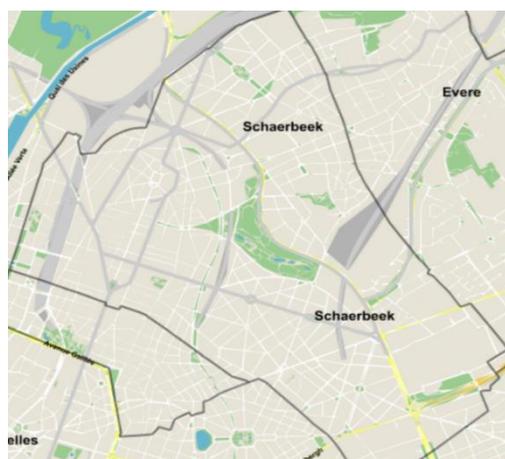
1. AtMOsphères, opérateur local jeunesse en AMO
2. Jeunesse Schaerbeekoise au Travail (JST), opérateur para-communal d'ISP
3. Mission Locale de Schaerbeek, opérateur para-communal d'ISP
4. VIA, opérateur para-communal BAPA

5. Des Images, nouvel opérateur local regroupant des habitants du quartier

Quartier Gare de Schaerbeek (Commune de Schaerbeek, 7888 habitants)



Données de l'étude de programmation :



Indicateur synthétique de difficultés scolaires ($D1 = \text{faible}$; $D10 = \text{élevé}$)	D7	
Retard scolaire (<i>Moyenne régionale 14,5%</i>)	20%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Sous offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (<i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i>)	203	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Sous offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle (<i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i>)	5	
Indicateur de mixité socio-économique (<i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i>)	7	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 20,58	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	→ 7,15	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 15,83	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 7,97	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 5,42	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 3,09	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↗ 2,91	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 15,43	

Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 12,84	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18839	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	→ 50,13	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 7,2	

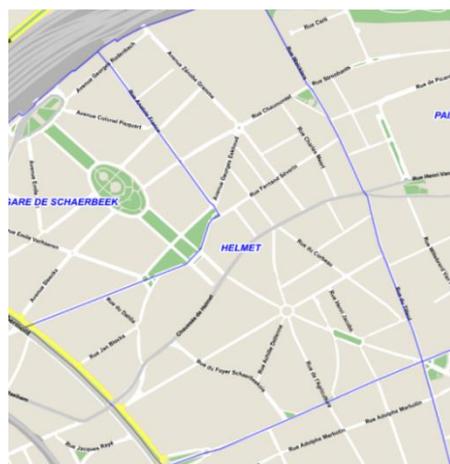
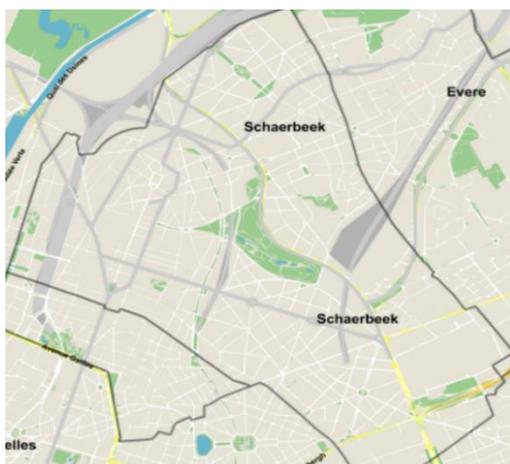
Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Gare de Schaerbeek :

Aucun de nos partenaires associatifs ne dispose d'un siège d'exploitation sur le quartier de la gare de Schaerbeek. Par ailleurs, nous n'avons identifié aucune initiative de cohésion sociale ancrée sur cette partie du territoire connexe aux quartiers Colignon et Helmet où existent une offre associative importante.

Quartier Helmet (Commune de Schaerbeek, 12.598 habitants)



Données de l'étude de programmation :



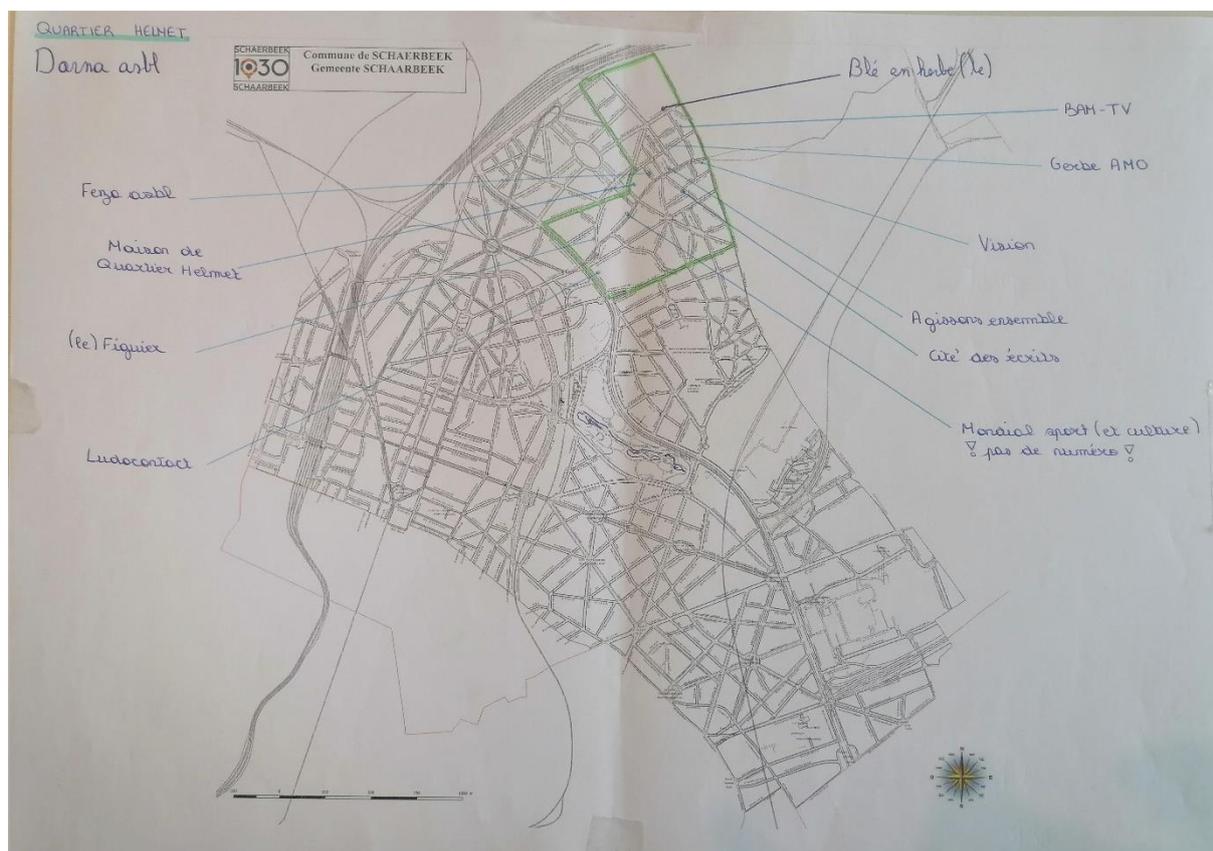
Indicateur synthétique de difficultés scolaires (D1 = faible ; D10 = élevé)	D7	
Retard scolaire (Moyenne régionale 14,5%)	14%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sur offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés)	376	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sur offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle (Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population)	5	
Indicateur de mixité socio-économique (Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé))	7	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 20,26	
---	---------	--

Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↗ 7,95	🟡
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 15,37	🔴
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↑ 8,87	🔴
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↗ 4,66	🟡
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↗ 2,14	🟡
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	➡ 2,48	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 15,11	🔴
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 12,01	🟡
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18856	🟡
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	➡ 48,37	

Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Helmet :



Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Helmet :

1. Darna, opérateur local en soutien scolaire (P1)
2. Maison de quartier d'Helmet, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en apprentissage du français (P2)

3. Le Figuier, opérateur local en apprentissage du français (P2) et en permanence sociojuridique (P3)
4. BAM-TV, opérateur local en P4B Vivre ensemble
5. La Gerbe AMO, opérateur local en soutien scolaire (P1)
6. Agissons ensemble, opérateur local en soutien scolaire (P1)
7. Mondial sport et culture, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en apprentissage du français (P2)
8. L'Esperluète, opérateur local en soutien scolaire (P1) et en apprentissage du français (P2)

Autres acteurs pertinents en termes de Cohésion sociale dans le quartier :

1. Ludocontact, opérateur local orienté enfance
2. Cité des écrits, opérateur local orienté écrivain public
3. Le Blé en herbe, opérateur local de soutien scolaire
4. L'Union des locataires, opérateur local au service des habitants

1/ Constats généraux sur les quartiers Colignon / Gare de Schaerbeek / Helmet

Voilà les mots-clés évoqués par les participants du GT pour décrire les quartiers Colignon, Gare de Schaerbeek et Helmet.

Quartier Stephenson

Demandes – Multiculturalisme – Ecole –
Commerce – Tram 55 – Beaucoup de
jeunes – Gris – Manque de verdure –
Circulation à sens unique – Quartier
résidentiel
Côté familial

Quartier Colignon – Pogge

Jeunes/Enfants
Nomade
Changement

Quartier Helmet

Diversité – Richesse culturelle – Très animé
Logements vétustes
Populaire – Pauvreté – Vivacité/Animation
Repli sur le quartier – Grande difficulté de
mobilité – Effet gentrification – Effet de
précarisation – Migration nouvelle venant
d'Afrique et pays de l'Est
Génération Covid
Pluriel

Quartier Colignon

Résidentiel
Pause-café en terrasse
Haut et bas
Square Riga

En positif, le plaisir à vivre dans ces quartiers est souligné. Une mixité sociale et culturelle y est dorénavant plus marquée avec l'arrivée d'une population plus aisée dans le cadre d'un processus de gentrification qui n'est pas sans alimenter certaines tensions.

La densité de la population atteint dans ces quartiers des niveaux élevés encore une fois. Ce à quoi s'ajoutent des indicateurs au rouge :

- Difficultés scolaires rencontrées importantes, mais moindre toutefois que dans les quartiers Nord / Brabant / Chée de Haecht
- Retard scolaire important touchant un quart de la population scolaire de Colignon, 20% à la Gare de Schaerbeek et 14% à Helmet

- Composante importante d'enfants (20%) et de jeunes supérieure à la moyenne régionale
- Une mixité culturelle concentrée sur quelques nationalités (comme dans les quartiers Nord / Brabant Haecht)
- Une mixité socio-économique supérieure aux quartiers Nord / Brabant / Haecht)
- Part des mères seules avec enfants tournant autour des 15%

2/ Les problématiques saillantes relevées en GT

Les problématiques saillantes suivantes ont été pointées dans le courant des échanges :

- Des problèmes importants de mobilité alors que d'importants travaux publics sont en cours dans le cadre du plan MOVE promu par la Commune avec le soutien de la Région ;
- Une tendance au repli sur soi de la part de nombreuses familles relogées de manière précipitée dans les blocs de logements sociaux entraînant le changement d'écoles des enfants et certaines difficultés ;
- La gentrification forte qui a pour effet d'encourager la hausse des loyers ce qui cantonne de plus en plus les différents publics qui cohabitent pourtant dans le même quartier ; la rencontre entre ces publics ne se produit pas ou en tout cas ne va pas de soi (agendas et représentations distincts) ;
- Une précarité en forte augmentation avec la crise du Covid-19 se fait aussi ressentir dans les quartiers Colignon et Helmet ;
- Un décrochage scolaire des plus jeunes encore accru par la crise sanitaire ;
- Un large public de « sans papiers » rendus visible par la crise Covid autour de la distribution de colis alimentaires ; on y retrouve tous les profils de public
- Une fracture numérique aggravée par la généralisation des services rendus à distance et via le net à tous les niveaux → augmentation des inégalités sociales et des tensions avec perte de droit
- La pression à la numérisation accrue par la crise sanitaire et voulue par les autorités marginalise une partie importante de la population la plus fragile ;
- Une économie « noire » importante qui permet aux gens de s'en sortir mais pas nécessairement de rentrer dans le système ;
- Une jeunesse abondante au capital socio-culturel et économique faible laissée trop souvent livrée à elle-même, avec très peu d'infrastructures et de projets adaptés à leur accrochage → importance des projets et actions alternatifs aux formations traditionnelles ;
- Une mixité sociale et culturelle qui butte parfois sur des barrières psychologiques entre groupes → la mixité ne se décrète pas ; il faut aussi la vouloir, ce qui n'est pas toujours le cas (selon les stratégies et intérêts des acteurs)
- Une augmentation des violences intrafamiliales en lien au confinement ;
- Une confiance dégradée envers les institutions de manière générale.

Il ressort des échanges que le plan d'action pour les cinq années à venir devrait intégrer les recommandations suivantes :

- Le besoin en soutien scolaire apparaît toujours prioritaire dans les quartiers Colignon/ Gare de Schaerbeek / Helmet, et ce , en dépit de l'existence de plusieurs opérateurs en soutien scolaire ;
- De même, la demande en apprentissage du français (Alpha et FLE) continue à être perçue par les associations comme importante compte tenu des besoins des populations d'origine étrangère ;
- En conséquence, le plan d'action devrait pouvoir accueillir de nouveaux projets en priorités 1 et 2, si de nouvelles associations devaient apparaître dans ce quartier ;
- Il serait, ici aussi, important et pertinent de développer et soutenir de « projets alternatifs » d'animation et de formation de type P4 (Vivre ensemble) orienté sur les jeunes en difficulté ou en recherche ; des projets qui permettent l'expression et la formation des plus jeunes (en divorce avec l'Ecole et pas encore intégré dans le monde du travail) ;
- Dans ce sens, il est recommandé à la Cocof d'assouplir les normes administratives qui limitent très fort la priorité 4 sur le Vivre ensemble ;
- L'accueil de projets tournant autour du transgénérationnel apparaît aussi comme un travail pertinent qui pourrait se déployer à partir de nouveaux acteurs dans le cadre d'un plan d'action sur ces quartiers ;
- Le renfort de la socialisation des 18-25 ans et l'intergénérationnel pourraient être des priorités locales propres à Schaerbeek en matière de cohésion sociale ;
- Si des initiatives associatives devaient rencontrer certaines problématiques sociales connexes favorisant le lien social, il conviendrait de compléter l'offre locale en soutenant des acteurs porteurs d'expertises nouvelles (par exemple en matière d'accompagnement à la santé mentale, de service global à l'enfance ou encore de développement d'initiatives portés par des habitants)

Analyse empirique : quartiers Dailly, Reyers , Terdelt

Données des fiches COCOF

Quartier Dailly (Commune de Schaerbeek, 17.905 habitants)

Données de l'étude de programmation :



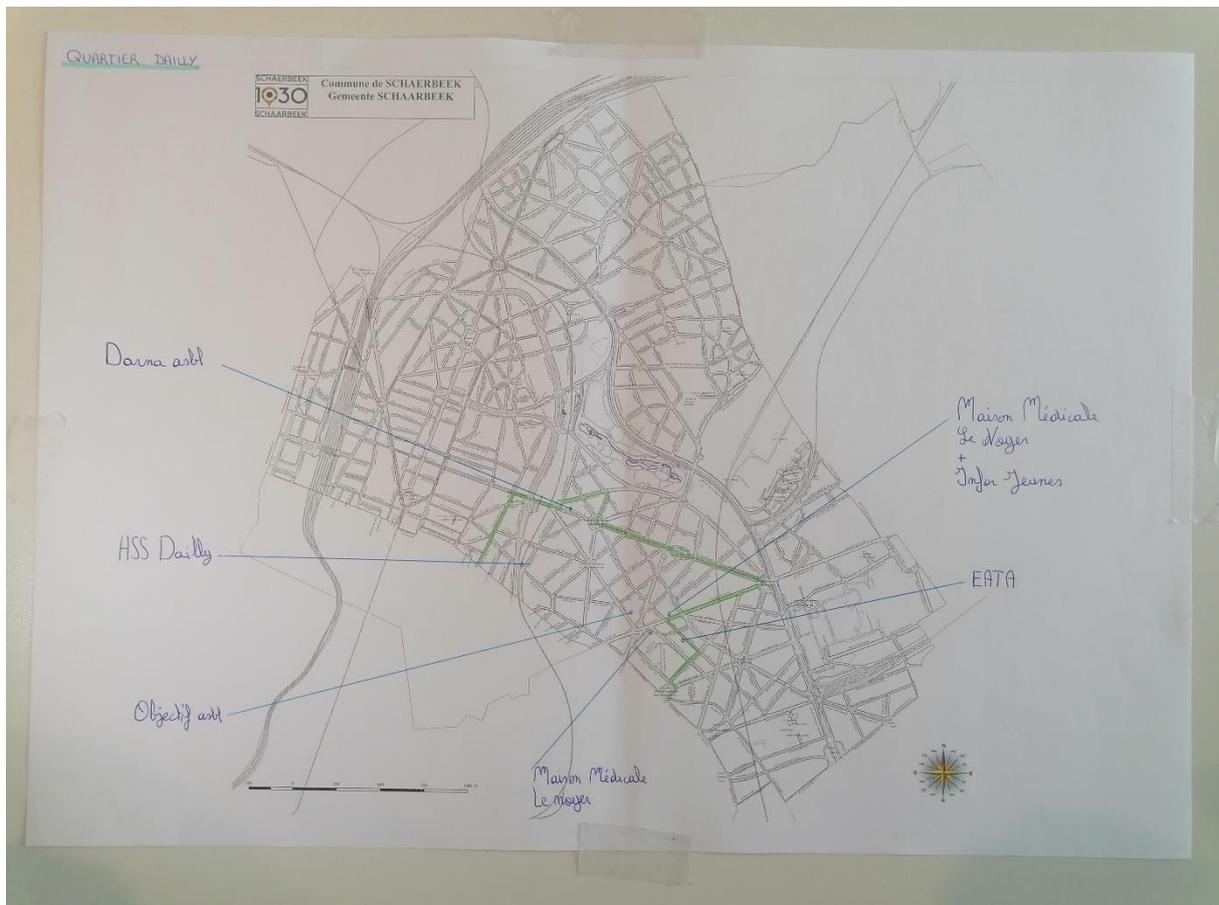
Indicateur synthétique de difficultés scolaires (D1 = faible ; D10 = élevé)	D7	
Retard scolaire (Moyenne régionale 14,5%)	16%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sous offre (2)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés)	416	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sous offre (2)	
Indicateur de mixité culturelle (Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population)	8	
Indicateur de mixité socio-économique (Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé))	9	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	16,70	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	6,55	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	12,67	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	11,17	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	2,64	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	2,06	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	3,59	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	13,23	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	11,11	

Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18717	<input checked="" type="checkbox"/>
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	→ 49,23	<input type="checkbox"/>
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 6,3	<input checked="" type="checkbox"/>

Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Dailly :



Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Dailly :

1. Darna, opérateur local en soutien scolaire (P1)
2. HSS (Maison Dailly), opérateur en soutien scolaire (P1) et en apprentissage du français (P2)
3. Infor Jeunes, opérateur sociojuridique en P3
4. EATA, opérateur local en soutien scolaire (P1)
5. Bakayaro MJ, opérateur local de jeunesse en P4A/vivre ensemble

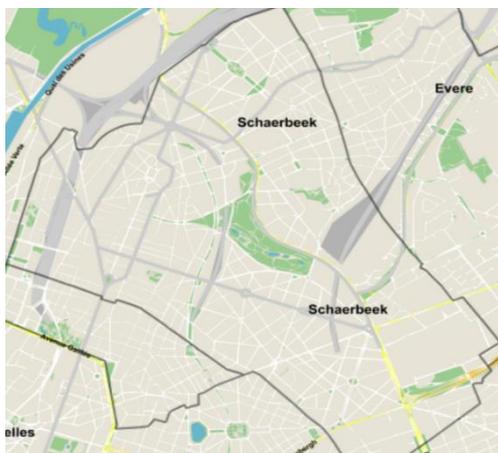
Autres acteurs pertinents en termes de Cohésion sociale dans le quartier Dailly :

1. Objectif, opérateur régional orienté droit des étrangers
2. Maison Médicale Le Noyer, opérateur local de santé

Quartier Reyers (Commune de Schaerbeek, 3749 habitants)



Données de l'étude de programmation :



Indicateur synthétique de difficultés scolaires (<i>D1 = faible ; D10 = élevé</i>)	D5	
Retard scolaire (<i>Moyenne régionale 14,5%</i>)	12%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Sous offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (<i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i>)	58	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (<i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i>)	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle (<i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i>)	5	
Indicateur de mixité socio-économique (<i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i>)	9	

Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	➔ 15,55	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	➔ 6,22	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	➔ 9,92	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	➔ 5,66	
Part de l'Afrique du Nord (%)	➔ 4,12	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	➔ 3,02	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	➔ 2,18	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	➔ 14,10	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	➔ 6,84	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	➔ 17427	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	➔ 59,53	



Offre associative du réseau Cohésion sociale sur le quartier Reyers :



Acteurs associatifs en Cohésion sociale présents sur le quartier Reyers :

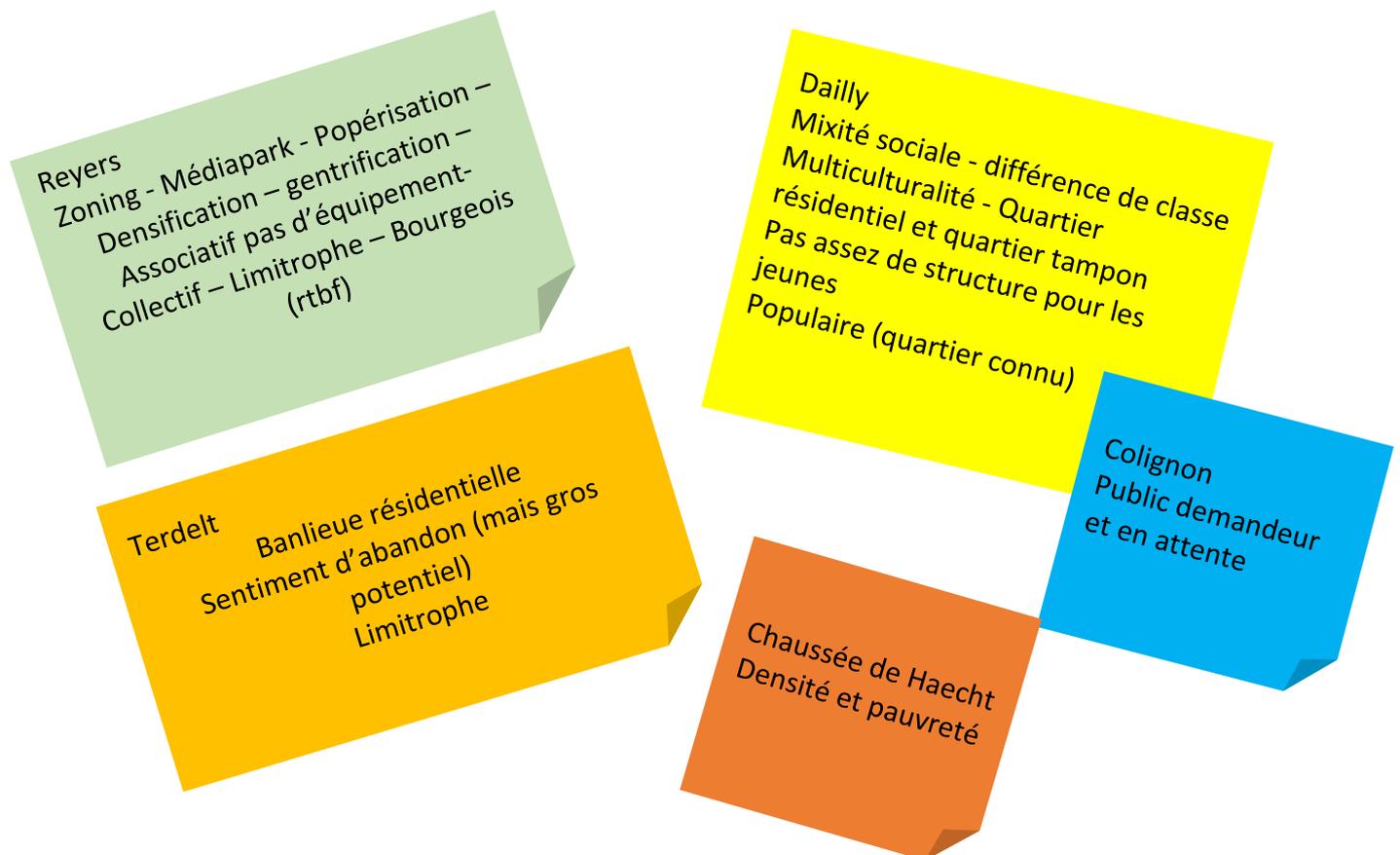
1. Club des Petits débrouillards, opérateur local en soutien scolaire (P1)

Autres acteurs pertinents en termes de Cohésion sociale dans le quartier Reyers :

1. La Maison Babel, opérateur régional d'aide aux migrants mineurs
2. La Porte d'Ulysse, opérateur régional d'aide aux primo-arrivants
3. L'Union des locataires (sites Evenepoel et Colonel Bourg), opérateur local accueillant un projet en soutien scolaire (P1)

1/ Constats généraux sur les quartiers Dailly / Reyers / Terdelt

Voilà les mots-clés évoqués par les participants du GT pour décrire les quartiers Colignon, Gare de Schaerbeek et Helmet.



Il fait bon vivre dans le quartier Dailly de manière générale. Le quartier est plus cosmopolite que les précédents quartiers que nous avons parcourus. Le taux d'emploi y est aussi plus important, ce qui se dénote dans la population et la diversité des commerces et services à la population. Cependant on sent aussi que le quartier perd tout doucement de sa vitalité. Par ailleurs, si les gens y travaillent, les gens ne sont pas pour autant dans la visée d'investir la vie sociale du quartier.

Le quartiers Reyers offre un cadre de vie moins emballant. De nombreux logements sociaux (quartier Evenepoel) y sont coincés entre la tour Reyers, le zoning environnant et les entrées et sorties d'autoroutes. Ceux-ci concentrent une population à bas revenus dans un territoire dépourvu des services de bases ou infrastructures sportives ou culturelles. Le sentiment d'isolement de la population est ici très important.

La densité de la population atteint dans ces deux quartiers un niveau qui reste important. Ce à quoi s'ajoutent des indicateurs au rouge :

- Difficultés scolaires rencontrées importantes, mais à un taux moindre que dans les quartiers précédents ;
- Retard scolaire important touchant 16% de la population scolaire à Dailly et 12% à Reyers ;
- Composante importante d'enfants et de jeunes supérieure à la moyenne à Dailly, dans la moyenne à Reyers avec peu ou pas d'accès à une offre de loisirs ;
- Une mixité culturelle plus diverse que dans les quartiers précédents ;
- Une mixité socio-économique très élevée contrairement aux quartiers précédents
- Part des mères seules avec enfants en-dessous des 15% (13% et 14% respectivement pour Dailly et Reyers) ;

2/ Les problématiques saillantes relevées en GT

Les problématiques saillantes suivantes ont été pointées dans le courant des échanges :

- Une tendance au repli sur soi de la part de nombreuses familles renforcé par le sentiment d'être mis à l'écart (quartier Evenepoel) ;
- La gentrification forte qui a pour effet d'encourager la hausse des loyers ce qui cantonne de plus en plus les différents publics qui cohabitent pourtant dans le même quartier ; la rencontre entre ces publics ne se produit pas, ou du moins ne va pas de soi (agendas et représentations distincts) ;
- Des projets de réaménagement du territoire important (tel Mediapark à Reyers) vont venir transformer certains quartiers, et il importe de penser à la mixité sociale et porter la voix des plus fragilisés si l'on veut que ces projets d'aménagement intègrent une dimension sociale telles que des infrastructures pour la jeunesse ;
- Une précarité en augmentation avec la crise du Covid-19 se fait aussi ressentir dans les quartiers Dailly et Reyers ;
- Un décrochage scolaire des plus jeunes encore accru par la crise sanitaire est ici aussi à craindre ;
- Un nouveau public de « migrants sans papiers » est présent à Reyers, pour certains avec le projet, de transiter vers l'Angleterre (donc de ne pas rester) ;
- Une fracture numérique aggravée par la généralisation des services rendus à distance et via le net à tous les niveaux → augmentation des inégalités sociales et des tensions
- La pression à la numérisation accrue par la crise sanitaire (et voulue par les autorités) marginalise une partie importante de la population la plus fragile ;
- Une économie « noire » importante qui permet aux gens de s'en sortir mais pas nécessairement de rentrer dans le système ;
- Une occupation territoriale de certains espace publique où se mêlent loisirs et trafic de drogues qui génère de l'insécurité et des tensions avec les habitants et entre classes d'âges ;
- Une jeunesse abondante au capital socio-culturel et économique faible laissé trop souvent livrée à elle-même, avec très peu d'infrastructures et de projets adaptés à leur accrochage → importance des projets et actions alternatifs aux formations traditionnelles ;

- Une mixité sociale et culturelle qui butte parfois sur des barrières psychologiques entre groupes → la mixité ne se décrète pas ; il faut aussi la vouloir, ce qui n'est pas toujours le cas (selon les stratégies et intérêts des acteurs)
- Une augmentation des violences intrafamiliales en lien au confinement ;
- Une confiance dégradée envers les institutions de manière générale.

Plan d'action sur les quartiers Dailly / Reyers

Il ressort des échanges que le plan d'action pour les cinq années à venir devrait intégrer les recommandations suivantes :

- Le besoin en soutien scolaire apparaît prioritaire dans ces deux quartiers d'autant que l'offre de service associatif y est peu importante ;
- De même, en matière d'apprentissage du français : la Maison Dailly (HSS) est la seule structure à proposer des cours de français sur cette partie du territoire ;
- En conséquence, le plan d'action devrait pouvoir accueillir de nouveaux projets en priorités 1 et 2, si de nouvelles associations devaient apparaître dans ces quartiers ;
- Il serait, ici aussi, important et pertinent de développer et soutenir de « projets alternatifs » d'animation et de formation de type P4 (Vivre ensemble) orienté sur les jeunes en difficulté ou en recherche ; des projets qui permettent l'expression et la formation des plus jeunes (en divorce avec l'Ecole et pas encore intégré dans le monde du travail) ;
- Dans ce sens, il est recommandé encore une fois à la Cocof d'assouplir les normes administratives qui limitent très fort la priorité 4 sur le Vivre ensemble ;
- L'accueil de projets tournant autour du transgénérationnel apparaît aussi comme un travail pertinent qui pourrait se déployer à partir de nouveaux acteurs dans le cadre d'un plan d'action sur ces quartiers ;
- Le renfort de la socialisation des 18-25 ans et l'intergénérationnel pourraient être des priorités locales propres à Schaerbeek en matière de cohésion sociale ;
- Si de nouvelles initiatives associatives devaient rencontrer certaines problématiques sociales connexes favorisant le lien social, il conviendrait de compléter l'offre locale en soutenant ces nouveaux acteurs porteurs d'expertises nouvelles (par exemple en matière d'accompagnement à la santé mentale, de service global à l'enfance ou encore de développement d'initiatives portés par des habitants)

Conclusion

La commune de Schaerbeek connaît une évolution sociologique à l'image de l'évolution générale qui se donne à voir sur l'ensemble la Région de Bruxelles-Capital (RBC) mais avec des indicateurs socio-statistiques et socio-économiques plus marqués dans le rouge. En fait, toutes les évolutions à l'œuvre en RBC, se retrouvent davantage concentrées à Schaerbeek.

En matière de cohésion sociale et de vivre ensemble, l'évolution de la population vers une plus grande multiculturalité ne doit pas nous masquer une ségrégation socio-spatiale à l'œuvre sur tout le territoire de la RBC et particulièrement à Schaerbeek, entre les différents quartiers mais aussi au sein de ceux-ci, entre ménages à bas, moyen et haut revenus, entre les différentes catégories d'âges et groupes d'habitants.

Une politique de cohésion construite sur le partenariat avec les associations locales peut contribuer à soigner le lien social par la création de nombreux espaces alternatifs qui sont autant d'ancrages potentiels pour les populations. Les associations contribuent à l'interpellation et à l'expression des habitants sur la scène politique. Cette politique ne pourra cependant compenser ou remplacer une véritable politique sociale de redistribution des richesses à une échelle plus globale, ni non plus compenser les effets négatifs à court ou moyen terme des politiques en cours par ailleurs.

La plus-value du secteur de la cohésion sociale à Schaerbeek repose sur une multiplicité de visions, services et projets proposés à la population et qui se sont structurés depuis une trentaine d'années, dans ou hors cadre des priorités Cocof, en intégrant régulièrement de nouvelles initiatives citoyennes.

Le travail et les relations qui se créent dans ces nombreux espaces participatifs, entretiennent un maillage important en termes de solidarité et d'invitation des publics à la pleine intégration dans la vie sociale dans un esprit d'ouverture à l'autre.

Reconduction des projets en cours évalués positivement

Délimiter le nombre d'opérateurs locaux par priorités et par quartier demande de visualiser l'état des lieux de l'offre existante à Schaerbeek. Il nous apparaît d'entrer de jeu devoir tenir compte de l'existant, et par conséquent de *reconduire les associations et leurs projets en cours chaque fois qu'ils seront évalués positivement par les services de la Cocof et de la Coordination locale*.

Les tableaux à la suite récapitulent cet état des lieux actuel par quartier.

Nombre d'opérateurs locaux actuels par priorité dans les quartiers Nord / Brabant / Haecht :

Priorités Cocof	Quartier Nord	Quartier Brabant	Quartier Haecht
P1 : Soutien scolaire	3	3	5
P2 : Alpha/FLE	1	4	4
P3 : Permanence	0	0	0
P4 : Vivre ensemble	0	1	1

Hors progr local Cocof	4(*)	5(**)	13(***)
-------------------------------	------	-------	---------

(*) Lire et Ecrire, Souterrain Production, La Belle Hip Hop, SB Overseas

(**) SIMA, SA Bxl, Espace P, Biloba, Blé en herbe

(***) Centre culturel 1030, SSQ 1030, M° des enfants Van Dijck, RCE, APAJ, Action Josaphat, Gerbe SSM, SINGA, Musique mosaïc, Rasmali, Be Formation, PCITB, Blé en herbe

Nombre d'opérateurs locaux actuels par priorité dans les quartiers Colignon / G. de Schaerbeek / Helmet :

Priorités Cocof	Quartier Colignon	Quartier Gare de Sch	Quartier Helmet
P1 : Soutien scolaire	2	0	6
P2 : Alpha/FLE	3	0	4
P3 : Permanence	0	0	1
P4 : Vivre ensemble	1	0	1
Hors progr local Cocof	5(*)	0	4(**)

(*) AtMOsphères, JST, M° Locale 1030, VIA, Des Images

(**) Ludocontact, Cité des écrits, Union des locataires, Blé en herbe

Nombre d'opérateurs locaux actuels par priorité dans les quartiers Dailly / Reyers / Terdelt :

Priorités Cocof	Quartier Dailly	Quartier Reyers	Quartier Terdelt
P1 : Soutien scolaire	3	1	0
P2 : Alpha/FLE	1	0	0
P3 : Permanence	1	0	0
P4 : Vivre ensemble	1	0	0
Hors progr local Cocof	2(*)	3(**)	0

(*) Objectif, M° Médicale Le Noyer

(**) M° Babel, Porte d'Ulysse, Union des locataires (2 sites -Evenepoel et Colonel Bourg-)

Ouverture et renforcement de l'offre dans les quartiers moins desservis

Il serait opportun et bienvenu de soutenir de nouvelles initiatives pertinentes dans les quartiers les moins desservis par l'offre actuelle. Cependant, l'offre associative ne se commande pas. Elle est tributaire de l'émergence associative.

La coordination locale sera particulièrement attentive à l'identification de toute initiative qui pourrait être pertinente en termes de cohésion sociale dans ces quartiers, à savoir tout particulièrement les quartiers de la Gare de Schaerbeek, Reyers et Terdelt.

Nous estimons cependant que l'offre en P1 et P2 pourrait être également renforcée, si l'occasion se présentait, dans les quartiers Nord et Dailly qui comptent une offre limitée en nombre de places.

Sans les écarter pour autant, de nouvelles initiatives dans les quartiers mieux lotis en offre associative pourraient avoir également leur place dans le dispositif après examen au cas par cas.

Besoins accrus en soutien scolaire (5-18) et apprentissage du français pour adultes

De manière générale, la ségrégation scolaire étant une réalité, et le retard et le décrochage scolaire des plus jeunes étant importants dans les neuf quartiers parcourus, il importe selon nous de développer davantage l'offre associative dans le soutien scolaire, chaque fois que possible et quels que soit le quartier concerné.

En effet, il est peu sensé de limiter a priori le nombre d'opérateurs, et donc le nombre de places disponible en P1, quand on sait qu'une action collective s'ancre la plupart du temps autour d'un agir ensemble contextualisé dans un lieu, et que cela n'a pas de sens d'y répondre en disant : « Non désolé, mais pourriez-vous plutôt organiser votre action dans tel autre quartier ? ». Si une initiative portée par des habitants naît dans un quartier dans le soutien scolaire, il est assez naturel que celle-ci se déploie dans ce même quartier.

De même en matière d'apprentissage du français pour adultes : les projets d'alphabétisation et/ou de FLE sont fort demandés et sollicités par une population de toute origine en constant renouvellement dans la commune. Ici aussi, le besoin est récurrent et justifierait le soutien de nouvelles initiatives en P2.

Importance d'une priorité 4 assouplie / accueil de projets alternatifs orientés jeunesse

Nous avons vu que la population schaarbeekoise est proportionnellement bien plus jeune que dans d'autres communes et en tout cas supérieure à la moyenne en RBC. Plus qu'ailleurs, cette population est composée de nombreux enfants et jeunes de ménages à faible revenu et particulièrement fragilisés dont une part importante de mamans seules avec enfants.

Le retard et le décrochage scolaire important des plus jeunes, aggravé par la crise sanitaire, est un signal d'alerte. Il importe au-delà de la priorité donnée du soutien scolaire d'investir dans des projets orientés jeunesse (18-25 ans) et proposant des formes alternatives d'apprentissage collectif et d'évolution personnelle en-dehors des carcans formels de l'Enseignement, de la Promotion sociale ou de l'ISP. Beaucoup de jeunes sont entre des eaux compliquées : en décrochage de l'Ecole voire de leur famille, ils risquent aussi de l'être sur le plan de leur vie professionnelle, s'ils ne parviennent pas à acquérir les codes sociaux appropriés au travers d'une « socialisation positive » dans un esprit d'ouverture à la différence.

Dans cette perspective, la politique de cohésion sociale pourrait facilement favoriser de telles initiatives à l'interstices des différentes politiques menées par ailleurs en matière de formation. Il suffirait d'assouplir intelligemment les normes administratives de la priorité 4 Cocof en cohésion sociale de sorte à accueillir et soutenir de telles initiatives audacieuses et des plus diverses (si elles devaient apparaître dans l'un des neuf quartiers précités).

Quelle nouveauté possible dans le cadre des agréments par priorités ?

Il nous semble qu'il existe un certain paradoxe, voire une certaine contradiction, à vouloir accueillir de nouveaux opérateurs et de nouveaux projets en cohésion sociale, particulièrement dans certains quartiers desservis, et en même temps (et au final) limiter l'accès à la logique d'agrément aux seules priorités (de facto exclusives de toute nouvelle innovation).

En effet, les dispositifs corolaires aux agréments, de l'Impulsion (locale ou générale) et des Bourses à l'Innovation ne permettent que le financement de projets apportant une nouveauté. Cependant, ces derniers seront tenus, à terme, de rentrer dans le carcan des priorités liées aux agréments. Il y a là un non-sens et une méprise quant à la logique qui pousse les acteurs associatifs à déployer une initiative citoyenne à haute valeur ajoutée en termes de lien et de maillage social. La politique de cohésion sociale de la Cocof gagnerait à reconnaître et rencontrer la diversité des projets locaux émanant depuis les quartiers, en adaptant ses normes administratives de manière à rendre possible le soutien à de réels projets novateurs sur le plan du vivre ensemble quelle que soit la forme du projet. La politique de cohésion sociale gagnerait à ne pas se cantonner pour l'essentiel aux seules priorités 1 (soutien scolaire) et 2 (apprentissage du français).

Vu du point de vue schaarbeekois, et dans la tradition d'un partenariat local public - association bien entendu, il apparaît important de tenir compte de certains besoins connexes qui peuvent être pertinents et en lien à la cohésion sociale :

- « Le soutien à la famille »
- « L'intergénérationnel » où les seniors peuvent jouer un rôle important en termes de transmission auprès des plus jeunes
- « L'accompagnement social » de première ligne des plus fragiles par des personnes de confiance et/ou « le développement de liens » en seconde ligne avec les acteurs de la Santé mentale
- « La lutte contre la fracture numérique »
- « L'inclusion de personnes à besoins spécifiques »

Certaines de ces thématiques pourraient théoriquement être choisies comme « priorités locales » comme l'autorise le nouveau Décret de 2018. Il est cependant impossible concrètement, à l'heure actuelle, de savoir comment l'une de ces thématiques (ou tout autre d'ailleurs) pourrait compléter le cadre de priorités donnant accès à un agrément. Il conviendrait de clarifier ce point de sorte à pouvoir choisir des « priorités locales » ou des « orientations spécifiques » compatibles avec les normes administratives que seront sensés rencontrer les projets potentiels.

Pour la Coordination locale de Schaerbeek (HSS),

Juan LATORRE.

Annexes

- Les 3 PV des GT organisés ;
- Le questionnaire envoyé aux associations ;
- Les plans des quartiers situant les opérateurs du réseau ;
- Liste des asbl par quartier / mars 2023.